

COMMENTAIRE DRAMATURGIQUE D'UN EXTRAIT DE PIÈCE  
ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Chloé Déchery et Sylvain Diaz

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes d'entretien

Type de sujets donnés : extrait d'une pièce

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort, le•a candidat•e en choisit un avant de quitter la salle du tirage pour commencer sa préparation.

Liste des ouvrages généraux autorisés : dictionnaire de langue française

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : *Théâtre complet* de Sophocle, traduction Robert Pignarre, Flammarion, GF.

Nous avons choisi les sujets dans trois pièces généralement moins connues de Sophocle (*Ajax*, *Philoctète* et *Œdipe à Colone*) en raison de leurs enjeux dramaturgiques et scéniques, qui pouvaient prêter à commentaire de la part des étudiant•e•s.

Voici les sujets qui ont été tirés au sort par les trois candidat•e•s admissibles :

- 1) *Ajax*, p. 35-36, depuis « Athéna. – Hé bien, Ajax » jusqu'à « (*Il rentre.*) »
- 2) *Philoctète*, p. 229-230, depuis « Philoctète. – Tu as raison », jusqu'à « Chœur. – [...] *l'avait-il mérité ?* »
- 3) *Œdipe à Colone*, p. 277-279, depuis « Œdipe. – Je viens te remettre » jusqu'à « Œdipe. – [...] dessein de m'abuser. »

Les notes sont échelonnées de 14 à 18. Le jury salue la bonne connaissance du théâtre de Sophocle de la part des candidat•e•s, tou•te•s rompu•e•s à l'exercice du commentaire dramaturgique. Aussi les exposés ont-ils été de grande qualité, notamment sur le plan rhétorique, ce qui a favorisé des échanges intéressants avec le jury. Ce dernier a été sensible à la bonne tenue des présentations des candidat•e•s : aucun•e ne s'est laissé gagner par le stress déclenché par la situation de concours ; d'un débit parfois un peu rapide, la voix était souvent ferme et la gestuelle maîtrisée. Le jury a particulièrement apprécié les lectures d'un extrait du texte proposées par les candidat•e•s : le plus souvent en introduction, ces lectures, bien préparées, constituent un moment important de l'épreuve en tant qu'il donne à entendre une autre prise de parole, souvent plus posée et adressée, requérant, pour le jury, une autre écoute.

Outre de remarques visant à réinscrire l'extrait dans la pièce (fournie, dans sa version intégrale, au candidat lors de sa préparation) voire dans l'œuvre de Sophocle, ainsi que de commentaires très

précis relatifs au théâtre grec, à son espace scénique et à sa réception de l'Antiquité à nos jours, chacun des exposés a été enrichi de propositions scéniques qui attestaient de l'attention des candidats à la théâtralité des scènes : relatives tant à la scénographie qu'au jeu de l'acteur•trice, tant aux costumes qu'à la lumière, celles-ci, parfois trop intuitives, ont favorisé le déploiement d'une lecture du texte moins littéraire que dramaturgique parce qu'attentive aux forces qu'elle met en présence et à l'effet qu'elles produisent. Des références à certaines mises en scène historiques ou plus récentes ont souvent été développées, avec sensibilité et à-propos et étaient tout à fait bienvenues.

Ces remarques ont souvent nourri l'échange avec le jury, qui est toujours l'occasion d'un approfondissement de la réflexion hors des champs d'investigation déjà envisagés. Les examinateurs ont été alors sensibles à la capacité des étudiant•e•s à se placer en situation de dialogue, c'est-à-dire à être réactif•ve•s et sensibles à des déplacements de pensée dans l'échange : ils•elles ont alors su mobiliser de nouveaux exemples, voire de nouvelles références à l'appui de leur discours, quitte à nuancer le propos qu'ils•elles avaient pu initialement émettre.